

a reçu une bonne éducation, qui a de la vertu et de la fortune, le premier de ces deux jeunes gens vaut incomparablement plus que le second avec toutes ses richesses.

“ J’ai vu, dit encore notre missionnaire, dans une ville de quarante mille âmes, toute la belle société applaudir à un père de famille, parce que cet homme d’un nom très distingué, qui n’avait qu’une fille à laquelle il devait laisser soixante-dix mille livres de rente, qui avait de grandes qualités personnelles, a préféré à plusieurs jeunes gens riches, un jeune homme religieux, mais sans fortune. Et la Providence a béni ce choix, car ce mariage a été des plus heureux. Il ajoute :

“ D’un autre côté, j’ai connu une jeune personne qui avait un million de fortune, et qui épousa un jeune homme qui était riche de plus de deux millions. Tout le monde proclamait le bonheur de ces époux ; voici cependant ce qui est advenu de ce mariage si brillant aux yeux des mondains. Le jeune homme était sans principe religieux, par conséquent, l’esclave des plus viles passions. Aussi, après un certain nombre d’années, la pauvre femme qui avait constamment été abreuvée de chagrin, par la conduite désordonnée et brutale de son mari, conservait sa fortune, quelle avait su mettre à l’abri, tandis que celle de son époux était complètement épuisée !

L’expérience de tous les temps a toujours démontré que les parents qui se laissent guider, dans le choix d’un parti, pour leurs enfants, par des motifs tout humains et d’intérêts, sont tou-